

LA CULTURE CANADIENNE NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES

À l'Opéra d'État de Prague, en octobre dernier, quand le rideau s'est levé sur neuf danseurs de La La La Human Steps, une autre vedette partageait avec eux les feux de la rampe : leur pays, le Canada. Mais la première mondiale d'*Amelia* avait bien failli ne pas avoir lieu.

Amelia était le couronnement d'un festival des arts de la scène canadiens qui a eu lieu durant trois semaines dans la capitale tchèque. Ce spectacle associant danse contemporaine, vidéo et musique projetait une image du Canada très différente des stéréotypes où dominent bûcherons et ours polaires. Or, lorsqu'une inondation a forcé les autorités à déclarer l'état d'urgence à Prague deux mois avant la représentation, le projet a été sérieusement compromis.

Normalement, la rivière Vltava serpente tranquillement dans cette ville pittoresque. En août 2002, cependant, de fortes pluies ont fait monter ses eaux à un niveau record et le vieux quartier historique a été en grande partie inondé. Un des édifices endommagés était le théâtre Archa, où devait être présenté *Amelia*. Vu les travaux de réparation de 3 millions de dollars qui s'imposaient, l'Archa n'avait plus les moyens de monter une grande première.

Heureusement, des producteurs résidant en République tchèque, dont un Canadien, sont intervenus au dernier moment et le spectacle a pu être présenté à l'Opéra d'État. Margaret Huber, ambassadrice du Canada en République tchèque, a été ravie que la troupe montréalaise puisse en fin de compte inaugurer sa tournée mondiale d'*Amelia* à Prague : « Comme Montréal, c'est une ville qui s'enorgueillit de sa culture, de son excellence artistique et de son grand talent. »

Les activités culturelles canadiennes à l'étranger n'ont habituellement pas à surmonter des obstacles de cette taille. Ce qu'elles ont en commun avec *Amelia*, c'est quelque chose de plus positif : des artistes canadiens sont acclamés dans le monde entier, établissant leur réputation et celle de leur pays.

La culture n'est pas le principal domaine dans lequel le Canada est connu à l'étranger, mais cette perception



Les flèches du château de Prague dominent la capitale de la République tchèque, où La La La Human Steps a donné la première d'*Amelia* en octobre 2002.



Une scène d'*Amelia*, la nouvelle production de La La La Human Steps avec une chorégraphie du directeur artistique Édouard Lock

est en train de changer, grâce à des vedettes culturelles comme les écrivains Margaret Atwood et

Rohinton Mistry, le metteur en scène Robert Lepage, le cinéaste Atom Egoyan, l'artiste-installatrice Janet Cardiff et la Compagnie d'opéra canadienne, et à une foule d'autres artistes et troupes dont le succès aide le Canada à percer sur la scène mondiale, tout en redéfinissant son identité nationale.

« Nos artistes disent au monde qui nous sommes en communiquant nos perspectives, nos valeurs et notre immense créativité », explique Curtis Barlow, directeur de la Direction de la promotion des arts et des industries culturelles au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) à Ottawa, « et cela influe sur la perception du Canada qu'ont les gens à l'étranger lorsqu'il s'agit d'investir, d'immigrer, d'importer des marchandises, de voyager ou de faire des études supérieures ».